



2/l'été de la sorcière de NASHIKI Kaho: percevoir les joies invisibles du quotidien (Philippe Picquier)



"Mai avait ensuite entendu sa mère demander à son père des nouvelles de son travail, mais ce sujet n'avait aucune importance à ses yeux. Maman n'était plus fière d'elle. C'était le plus douloureux et ce qui la rendait la plus triste. Elle avait envie de se précipiter hors de son lit pour lui demander pardon. « Pardon, Maman. » Une enfant difficile à comprendre, difficile à vivre... Ces mots plongeaient comme une ancre au fond de son cœur. Elle savait que c'était la vérité "

Chez la grand mère de Mai, les serviettes et les couvertures sont pliées avec le plus grand soin, le thé est utilisé comme insecticide, la vie est calme et tranquille. C'est là que Mai s'installe quand elle refuse soudain de ne plus aller à l'école.

Elle va découvrir toutes les joies simples du quotidien comme le bonheur de faire une confiture maison avec des fraises sauvages, apprendre comment utiliser les plantes.

A travers les gestes simples du quotidien et l'histoire que lui raconte sa grand-mère, Mai va apprivoiser ses émotions pour ne pas se laisser engloutir même si elle fera l'expérience de la tristesse, le dégoût, la colère.

www.baz-art.org

Pays : France

Dynamisme : 9



[Visualiser l'article](#)

Un ode à tout ce qui peut être invisible à l'oeil si l'on ne prend pas le temps de les observer et un bel hommage à la grand mère de l'écrivaine !